Mayeur-Jaouen Catherine,
Histoire d'un pèlerinage légendaire en islam. Le mouled de Tantā du XIIIe siècle à nos jours.

Paris, Aubier, 2004, 271 p.
ISBN: 978-2700723427

Cet ouvrage relate l'histoire du mouled de Sayyid Aḥmad al-Badawī, né au tout début du XIIIe siècle, sans doute le saint le plus populaire et le plus vénéré de l'islam égyptien, puisque son mouled fut pendant des siècles le plus grand pèlerinage du monde musulman, surpassant de beaucoup celui de La Mecque.

Depuis vingt ans, Catherine Mayeur-Jaouen s'intéresse au saint de Tantā, à la dévotion dont il est l'objet, à la confrérie soufie, l'Aḥmadiyya, qui s'est forgée après sa mort à partir du noyau restreint de ses disciples. Dans l'introduction de sa thèse de doctorat publiée à l'IFAO en 1994 sous le titre *Al-Sayyid al-Badawî. Un grand saint de l'islam égyptien*, elle précisait que « l'ampleur des sources de tout ordre sur Badawî imposait de se concentrer sur la figure du Saint lui-même » et que sa thèse ne prétendait faire l'histoire « ni des origines de la confrérie Aḥmadiyya, ni du culte du Saint ou de son mouled ». Le présent ouvrage est donc un utile et remarquable complément à ses travaux antérieurs. Il est à la fois le fruit d'une longue expérience de terrain – puisque qu'elle a vécu en Égypte et participé à de nombreux mouleds entre 1987 et 2002 – et celui de patientes recherches historiographiques basées sur des hagiographies écrites ou transmises oralement, sur des chroniques, des légendes, des témoignages ou des récits de voyageurs occidentaux.

Dans l'introduction, l'auteur s'applique à définir et, en quelque sorte, à réhabiliter l'islam populaire, discrédité à la fois par les réformistes musulmans, soucieux de purifier la religion de toutes les scories qui la défigurent, et par bien des orientalistes, rebutés par ce qu'ils considèrent comme les excès et les superstitions d'une forme de religion irrationnelle. Ce faisant, elle bat en brèche certaines idées reçues qui tendent à opposer la religion des élites urbaines et la religion des masses rurales analphabètes, le soufisme épuré des confréries et le soufisme abâtardi qui se manifeste dans les pratiques de la piété populaire. L'islam populaire, affirme-t-elle, « tient lieu de culture commune à tous jusqu'à la fin du XIXe siècle, voire jusqu'à l'entre-deux-guerres », et le saint de Tantā a été vénéré par des ulémas comme par des ignorants, par des habitants des villes comme par des ruraux. Al-Badawī, saint rural par excellence, a suscité « une immense piété sans frontières sociales, symbole de l'islam égyptien ». L'islam populaire s'enracine dans une culture cohérente. Il a été profondément marqué par le soufisme qui, malgré la diversité de ses formes, témoigne toujours des mêmes aspirations mystiques. Il ne faut oublier non plus que « bien des soufis ont été des oulémas, et que presque tous les ulémas étaient naguère des soufis ».

Le premier chapitre est entièrement consacré au récit du mouled de Tantā de 2002, un récit vivant et précis qui met en lumière les aspects essentiels de cette manifestation remarquable de la piété populaire musulmane. Le mouled de Tantā est un pèlerinage, une foire et une fête foraine où se côtoient Cairotes et habitants de Tantā, ruraux et provinciaux, membres des confréries soufies, simples pèlerins et badauds.

Le second chapitre présente les vies de Sayyid al-Badawī telles qu'elles se dégagent d'une étude minutieuse des sources hagiographiques. L'auteur reprend ici, sous une forme beaucoup plus concise, les conclusions développées dans sa thèse de doctorat. Elle montre comment, au fil des siècles, se sont forgées, enrichies et enjolivées les hagiographies du saint de Tantā, comment elles ont évolué en fonction des désirs de ses dévots et du contexte social, politique et religieux. Al-Badawī fait en effet partie de cette catégorie de saints dont on ne sait que très peu de choses avec certitude, si bien que le mystère qui l'enveloppe ouvre la voie à toutes les constructions légendaires et à toutes les interprétations. Pourtant, à l'époque ottomane, s'est constituée, à partir des principales hagiographies, une version de sa vie qui s'est imposée jusqu'à la fin du XIXe siècle. Al-Badawī, ce saint soufi qui vécut sur une terrasse, appartient à la catégorie des saints provocants, des "possédés". C'est à la fois un gros mangeur et un ascète capable de jeûnes prolongés, un colosse bienveillant qui protège les voyageurs et libère les captifs, mais châtie ses adversaires avec une extrême violence, un célibataire dont la virilité « qu'aucun mariage n'aurait pu endiguer » a fait le saint le plus étroitement associé à la sexualité et à la fécondation.

Indissociable de l'histoire du culte d'al-Badawī et de son mouled est celle de la confrérie Aḥmadiyya qui reste aujourd'hui la confrérie soufie la plus importante d'Égypte. Née dans le cercle étroit des premiers disciples du saint de Tantā, elle s'élargit et s'organise peu à peu, puis, très vite, se divise en branches semi-autonomes. Le chapitre trois retrace l'histoire des avatars de cette confrérie et souligne que si les mœurs de certains de ses membres ont parfois fait scandale, la diversité de ses branches a permis l'expression de formes de piété différentes. Ici encore, l'auteur s'élève contre l'idée selon laquelle il existerait une opposition irréductible entre islam populaire et islam des oulémas, si bien qu'un culte aussi fortement enraciné dans la ruralité que celui d'al-Badawī n'aurait pu donner naissance qu'à une

BCAI 23 (2007) Mayeur-Jaouen Catherine: Histoire d'un pèlerinage légendaire en islam. Le mouled de Tantā du xiii e siècle à nos jours., recensé par Francine Costet-Tardieu
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

confrérie populaire et rurale. Ce culte réunit, précise-t-elle, « des Ahmadîs gyrovagues et pédérastes et des savants versés en droit musulman, des femmes légères et de pieuses filles de cheikhs, des brigands de grand chemin et des ascètes scrupuleux, tous suivis par une masse moyenne de paysans qui craignent pour leurs récoltes, leurs enfants et leur vie ».

Les trois derniers chapitres traitent de l'évolution du mouled de Tantā au fil des siècles et correspondent aux trois étapes d'inégale longueur qui, selon l'auteur, caractérisent cette évolution : des origines à l'expédition d'Égypte, soit du XIII^e^ au XVIII^e^ siècle (chap. 4), le XIX^e^ siècle (chap. 5) et le XX^e^ siècle (chap. 6). Dans ces chapitres, comme dans l'ensemble de son ouvrage, Catherine Mayeur-Jaouen met bien en évidence les particularités et les constantes de ce mouled, mais aussi les facteurs qui lui ont permis de se développer et ceux qui l'ont contraint à se métamorphoser. Elle atteint ainsi le but qu'elle s'était fixé : montrer que le mouled de Tantā ne peut être considéré comme un événement marginal, car « il permet d'observer les continuités et les ruptures d'une histoire culturelle et religieuse de l'Égypte, mais aussi politique et économique ».

Francine Costet-Tardieu
Inalco - Paris

BCAI 23 (2007) Mayeur-Jaouen Catherine: Histoire d'un pèlerinage légendaire en islam. Le mouled de Tantā du xiii e siècle à nos jours., recensé par Francine Costet-Tardieu
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net